

se contenteroit d'avoir empêché le Maréchal de Maillebois d'avancer jusqu'à *Prague*, & que d'un autre côté ce Maréchal ne voudroit pas risquer une Bataille pour s'ouvrir le passage jusques-là.

Si de ces Armées il ne se présente pas d'action mémorable cette année, les rencontres n'en sont pas pour cela moins fréquentes, tantôt à l'avantage des uns, tantôt à leur désavantage. Le 29. est marqué d'une de ces rencontres, & c'est encore le Colonel Menzel qui la fit d'un gros de Hussars & autres Troupes légères, contre un Détachement de l'Armée Françoisé, auprès duquel se trouvoit le Comte de Saxe, qui étoit allé reconnoître les Autrichiens. Le Détachement François composé de 300. Dragons, & de 200. Grenadiers a eu une centaine de morts & de blessés, & la perte est à peu près égale du côté des Autrichiens, dont le nombre passoit celui des François. Mais ils ont amené à leur Camp quelques prisonniers, parmi lesquels il y a des Officiers de rang.

Les Généraux Autrichiens Nadasti, Helfreich & Hermentstein, avec le Colonel Mentzel, & le Lieutenant-Colonel de Trenck, depuis que les Armées sont à portée de se canonner, se sont répandus avec quelques mille hommes de leurs Troupes légères à la droite & à la gauche de l'Armée de France, afin de l'empêcher de tirer des vivres du Plat-Pays, observer ses mouvemens, & lui ôter l'envie de s'étendre, ce qui n'a cependant rien effectué : Car Mr. de Maillebois s'est étendu pour la commodité des subsistances, ayant en cela suivi l'exemple des Autrichiens, qui ont renvoyé un Corps de
Troupes